



8M - Journée internationale des Femmes qui Travaillent

Nous continuons d'avancer et défendons nos conquêtes 🖐️

Nous résistons pour transformer le système qui opprime la vie des travailleuses.

En ce 8 mars, Journée internationale des travailleuses, le CSA et son Comité des travailleuses des Amériques (CMTA - pour son sigle en espagnol) souhaitent rendre hommage à notre estimée collègue Nalú Farías, militante féministe de la Marche Mondiale des Femmes et membre de la Sempreviva Organização. Féministe (SOF - par son acronyme en portugais), symbole de résistance et de lutte, qui en 2023 a cessé de nous accompagner physiquement. Son travail et son héritage perdurent vigoureusement pour la réalisation des droits des travailleuses et continuent de promouvoir et de renforcer le programme féministe du syndicalisme dans notre région.

Notre bien-aimée Nalú a été une présence constante tout au long de nos processus vers un syndicalisme avec une perspective de genre, elle a été présente dans nos processus de formation et dans la construction de documents clés pour le syndicalisme dans les Amériques, tels que les Conférences des femmes du CSA et la Plateforme de Développement de la Amériques (PLADA), où elle a apporté sa vision perspicace des stratégies de construction du féminisme populaire, complétant la lutte des femmes syndicalistes de la région.

En ces temps où nos acquis, nos droits humains et notre autonomie sur nos corps et nos territoires sont en danger, il est important de rapporter l'histoire des luttes inlassables des femmes au fil du temps, tant du côté des mouvements féministes que syndicaux. Les travailleuses ont conquis des espaces au sein des syndicats, des espaces purement masculinisés, où les femmes ont su se renforcer et s'organiser pour affirmer leurs droits, favorisant la transformation des structures, de la stratégie et de la culture des organisations. Dès ses débuts, cette lutte s'est heurtée à de nombreuses résistances de la part des employeurs et des collègues qui considéraient - et dans de nombreux cas continuent de percevoir - les femmes comme une menace pour l'emploi des hommes et leur position dans le monde du travail et dans les syndicats.

Nous nous souvenons également de la lutte des femmes pour l'abolition de l'esclavage, de la conquête de nos droits à l'autonomie physique (droits sexuels et reproductifs) qui, encore aujourd'hui, sont constamment contestés et avec des revers importants dans de nombreux pays de la région, où l'accès à une sexualité complète l'éducation est mise à mal.

Dans le contexte actuel de récession économique, de nombreuses autorités ont eu recours à des tactiques répressives pour faire taire les voix des travailleurs, des militants, des écologistes, des migrants et des femmes autochtones, d'ascendance africaine, lesbiennes, bisexuelles et trans, criminaliser les manifestations publiques, tant de la part des syndicats



que des groupes de la société civile, qui tentent de défendre leurs droits sociaux, du travail, syndicaux et environnementaux. La participation active des femmes à la vie démocratique est essentielle pour construire des sociétés plus justes et égalitaires. Cependant, malgré les progrès réalisés, des obstacles persistent qui limitent le plein exercice des droits des travailleuses.

Nous manifestons contre les entreprises transnationales, les gouvernements et les institutions qui sont complices de la marchandisation de la nature, des guerres, des inégalités et des politiques migratoires qui discriminent et limitent l'accès des femmes et des filles à la terre, aux soins de santé, à l'éducation et au marché du travail. On constate une forte déstructuration du monde du travail actuel, qui génère une précarité de l'emploi et une augmentation des conditions d'informalité qui pèsent fondamentalement sur les femmes et les travailleurs divers.

La démocratie est un pilier fondamental pour garantir les droits des travailleuses, car elle fournit un cadre juridique et politique dans lequel elles peuvent défendre et promouvoir efficacement leurs droits.

Nous sommes peiné·s par les chiffres alarmants des féminicides (4 473¹), des transfémicides et des violences basées sur le genre. C'est pour cette raison que les femmes et les travailleurs de la diversité marchent et luttent contre le système capitaliste et patriarcal. Nous défendons des espaces libres de violence et de harcèlement dans la sphère sociale, syndicale et contre toute oppression. Nous nous réapproprions les rues et les espaces publics en tant qu'espaces d'action politique et d'organisation collective de toutes les femmes et de toutes les diversités professionnelles.

Des changements structurels, économiques et institutionnels sont nécessaires pour mettre fin à la féminisation de la pauvreté et élaborer de nouvelles stratégies de développement fondées sur les droits de l'homme et axées sur les emplois décents et la protection des personnes et de l'environnement. Pour cela, des institutions fortes et démocratiques sont nécessaires, dotées de politiques d'équité et d'égalité des sexes, dans lesquelles les femmes accèdent à des postes de direction et sont présentes dans la formulation des stratégies et la prise de décision.

Le CSA se joint à l'appel de la Confédération syndicale internationale (CSI) et des Global Unions aux gouvernements, pour impliquer les syndicats dans les dialogues sociaux, afin de garantir des salaires équitables à toute la classe ouvrière, quel que soit son sexe, qu'ils soient égaux entre hommes et femmes pour un travail de valeur égale, amélioration des conditions de travail avec une attention particulière aux secteurs féminisés, lutte contre la discrimination

¹ "En 2021, au moins 4 473 femmes ont été victimes de féminicide ou de transfémicide dans 29 pays et territoires de la région." Informations obtenues du Bulletin de la CEPALC n° 1 « La violence féminicide en chiffres. Amérique latine et Caraïbes », novembre 2022



intersectionnelle fondée sur la classe, la race, l'origine ethnique, l'orientation sexuelle, l'identité de genre, le statut de migrant, les peuples autochtones et les personnes handicapées. Afin de mettre fin à la ségrégation professionnelle des femmes, des diversités et des autres groupes les plus vulnérables et garantir le droit fondamental de tous à travailler dans des conditions décentes.

Se souvenir de l'histoire

8M est une date qui commémore les étapes clés qui ont marqué l'histoire pour visualiser les inégalités entre les hommes et les femmes. On se souvient de la grève des ouvriers du textile à New York le 8 mars 1857, où la majorité des travailleurs de l'industrie textile à cette époque étaient des femmes et pouvaient s'organiser et marcher en identifiant les journées de travail exigeantes de plus de 12 heures par jour par jour, un salaire insuffisant et dans des conditions inégales par rapport au salaire perçu par leurs pairs ; ajouté aux mauvaises conditions de travail. Et la grève de 1908, au cours de laquelle quelque 40 000 couturières de grandes usines industrielles des États-Unis se sont mises en grève pour exiger l'égalité des droits, une réduction des heures de travail, le droit d'adhérer à des syndicats et la fin de l'exploitation des enfants. Cet acte a connu une fin douloureuse qui a coûté la vie aux travailleurs en raison de l'incendie de l'usine où la grève a été déclarée (Cotton Textile Factory à New York), les laissant enfermés dans l'établissement où ils menaient la grève.

Deux ans après ce meurtre brutal, la militante allemande Clara Zetkin a adressé une pétition à la deuxième Conférence internationale des femmes socialistes à Copenhague pour qu'elle approuve la célébration de la Journée des travailleuses le 8 mars. Un événement qui a eu lieu pour la première fois le 8 mars 1911.

113 ans après ces premiers 8 millions, nous marchons pour toutes les travailleuses qui se sont battues pour leurs droits, pour un salaire décent et égal pour un travail de valeur égale, qui ont lutté pour se syndiquer et faire valoir le droit de grève ; occuper des espaces dans les comités directeurs et dans les négociations collectives et rendre visible le travail domestique et de soins, non rémunéré et rémunéré. Nous avançons et défendons nos conquêtes, en mémoire des femmes qui ne sont plus là et pour celles qui viennent.

#8M2024

#CMTA-CSA

Liens d'intérêt:

[Le syndicalisme des Amériques rend hommage à l'héritage du camarade NALÚ FARIA](#)

[Déclaration sur le féminicide dans les Amériques](#)

[25 novembre : Jusqu'à ce que les violences sexistes soient éradiquées dans le monde du travail](#)